L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 25 AVRIL 1880. 53me Année

DUFOUR & LIBERT, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE. 25 AVRIL 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Par S. Guimault, No 13 rue Ste-Anne, le contenu d'un magasin de variété.

Ne perdez pas cette occasion.—L'attention de nos lecteurs est spécialement appelée sur la grande et importante vente de propriétés de ville, comprenant des maisons et des magasins situés dans les 1er, 2e, 3e et 4e districts et annoncées comme devant être vendues positivement samedi prochain, 1er mai, à la Bourse d'encan St-Charles, pour le compte de successions et d'autres intérêts, par le ministère de O. E. Girardey, encanteur.

Nous citerons particulièrement la splendide résidence de feu J. B. Olivier, rue Joséphine, entre les rues Camp et Chestnut, avec grand jardin, remise et écurie, etc.; aussi l'élégant cottage en briques de feu R. H. Boufey, formant le coin Sud-Ouest des rues St-Charles et St-Andrew, occupé maintenant par le Dr J. W. Lyons, et autre les petites résidences rues Joséphine et Camp, rues des Magasins et Richard, rues des Magasins et Rice et rue du Camp, en face du marché entre les rues St-Mary et St-Andrew, et des magasins et résidences rue Royale, entre les rues St-Pierre et Toulouse, rue Commune, entre les rues Magasins et Tchoupitoulas, toutes propriétés très dignes de l'attention des capitalistes. Pour les conditions, voir les annonces descriptives de Girardey et les plans à la route.

Les partis extrêmes en France.

Depuis l'avénement de M. Grévy à la présidence, une plus grande liberté a été laissée aux journaux et la presse des partis extrêmes en a profité pour redoubler de violence dans ses polémiques et pour se livrer à des écarts de langage qui vont, chez les légitimistes—si peu révolutionnaires d'habitude—jusqu'à une proclamation de guerre ouverte contre la République, et chez les ultra-radicaux, non-seulement jusqu'à l'apologie et la glorification de la Commune, mais jusqu'à la menace de représailles sanglantes et de l'anéantissement de la bourgeoisie et des opportunistes.

Un étranger qui ne lirait que ces feuilles ultra de droite et de gauche, croirait la France et la République bien malades et supposerait que la population toute entière est sur le point d'en venir aux mains. Il n'en est rien heureusement. La France est parfaitement tranquille, les populations vaquent paisiblement à leurs occupations ou vont à leurs plaisirs et la République ne paraît pas le moins du monde ébranlée. Cela prouve que le tempérament français se modifie et que le peuple s'habitue à cette liberté de la presse que, pendant si longtemps, on avait considérée comme incompatible avec le maintien de l'ordre. Les ministres et M. Gambetta dédaignent de répondre à leurs insulteurs et poursuivent leur œuvre de consolidation de la République, sans s'émouvoir des appels au *Roy* des chevau-légers, ni des menaces farouches des sectaires qui ne rêvent qu'une revanche—non celle de la défaite de la France—mais celle de l'écrasement de la Commune.

La grande majorité des journaux en France appuient le gouvernement; il y en a qui, tout en étant opposés à l'article 7 et aux décrets, n'en soutiennent pas moins la République. Nous avons donné quelques extraits de la presse parisienne des divers partis sur les décrets et la place nous manque pour citer les centaines de journaux des départements qui approuvent le ministère.

Nous citerons simplement, à titre de curiosité et de contraste, des extraits des journaux légitimistes ou cléricaux et des journaux ultra-radicaux afin de donner à nos lecteurs une idée de la violence de langage de la presse de l'opposition.

JOURNAUX LÉGITIMISTES ET CLÉRICAUX.

La *Gazette de France* compare l'acte du 30 mars, à l'attentat du 2 Décembre :

" Quand Louis Bonaparte a fait le 2 Décembre, il avait imaginé cette formule : "Je sors de la légalité pour rentrer dans le droit."

" M. de Freycinet, imitant la formule de son ancien maître, prétend "sortir du droit pour rentrer dans la légalité"..... révolutionnaire.

" Le droit de Décembre et la légalité de M. de Freycinet se valent.

" Dans les deux cas, c'est la violation du Droit national, de toutes les garanties du droit commun, des libertés les plus élémentaires, et qui, par suite, devraient être les plus sacrées.'

" Défendons-nous; ayons recours aux tribunaux; organisons la résistance légale." Telle est la conclusion de la *Gazette*. C'est aussi celle de l'*Univers* :

" Soit! C'est en ennemis que les catholiques vous traiteront. Vous l'aures voulu et nous verrons ce que vous y gagneres."

Dans le parti légitimiste, on menace aussi. Ainsi l'*Union* s'écrie :

" La paix le prince de Bismarck a échoué, M. de Freycinet se flatte de passer en triomphateur. Il passera, en effet, mais comme un homme qui tombe.

"Ses complaisances et ses lâchetés de subalterne peuvent réussir à déchaîner la Révolution; mais qu'il y prenne garde: les violences mettront fin aux timidités des pacifiques, et hâteront l'heure du réveil national. Il creuse la fosse de son propre gouvernement, et les moines qu'il veut chasser seront encore là pour chanter les dernières prières sur la tombe de la République."

Que veut dire cette menace? Nous allons le savoir par la *Civilisation*, qui est plus explicite :

"Les stupides tyrans qui ont commis l'attentat d'hier matin n'ont pas même l'excuse de la conviction. Ils avent que leur violence est illégale et impolitique. C'est le coup d'Etat de la lâcheté et de la peur. Et ils ont peur, de qui? D'une majorité que disperse une escouade, et qui se traînerait aux genoux du premier Favre venu."

Puis, plus loin :

"Dès aujourd'hui, il y a guerre irréconciliable entre les catholiques et les factieux qui nous commandent.

"Le devoir de notre rot devient plus impérieux que jamais. Trente millions de Français sont opprimés dans leur conscience et dans leur liberté.

"Sire, délivres-nous promptement!

Extrait du *Monde* :

"Nous avons appelé cette politique la politique du brigandage; le mot est juste et nous y tenons."

Même langage dans la *Défense*.

Voici maintenant quelques extraits des journaux des départements :

La Vraie France de Lille :

Les ennemis de la République commencent la guerre contre la religion; nous convions les amis de la religion à commencer la guerre contre la République!.....

Traîtres ce gouvernement commettre le méfait; Ex le renversant!

Que la vraie France enfin revive, après une occupation despotique qui n'a que trop longtemps duré!

Montrons à ces tenants de la Révolution qu'il reste encore du sang dans les veines catholiques.

Par les moyens légaux d'abord, par les entres ensuite, sublimes l'édifice révolutionnaire implanté dans notre patrie, malgré ses vœux, contre ses intérêts.

Que pour nous la seule loi existante soit désormais celle-ci : défendre l'Eglise catholique contre les entreprises de ses ennemis; mûrir de la France le royaume très-chrétien, la fille aînée de l'Eglise; remplacer par un évêque de l'extérieur ce schisme "constitutionnel" mis par une bande d'ambitieux et de sectaires sans vergogne!

L'Etoile d'Angers :

Patience, citoyens!

Il nous semble voir le drapeau de Jeanne d'Arc se détacher de la basilique d'Orléans pour voler de lui-même, entre les mains de Celui qui doit le porter, au jour de la grande bataille, qui finira la Révolution.

La Guienne :

Eh bien! l'heure est venue de relever le gant. On nous traite en ennemis, soit : nous agirons en ennemis. Le lutte est engagée, s'y dérober serait plus qu'une faiblesse, ce serait une lâcheté.

Aussi, à la face de ceux qui ont dit : "Le catholicisme, voilà l'ennemi!" nous n'hésitons pas à crier, nous catholiques : "Le républicanisme, voilà l'ennemi!"

L'Ordre et la Liberté de Caen :

La crise approche. La République s'attaque à Dieu, attendons la fin. Dieu est patient parce qu'il est éternel. Les Ferry passent et disparaissent. Bientôt la République se sera effondrée une fois de plus sous le mépris public.

Le Journal du Mans :

Ils violent le droit de propriété, puisqu'ils rendant inutiles les dépenses faites dans les établissements qu'ils ferment, puisqu'ils privent de leurs maisons tous les Ordres proscrits.

Le Courrier de la Vienne :

Cette monstruosité s'exécute avec le concours des Girondins. Les jacobins ne sauraient mieux faire.

Le Mémorial d'Amiens :

Les moines resteront plus longtemps debout que les ministres : les moines ont prié sur la tombe de cent monarques; un jour aussi ils prieront sur la tombe du régime actuel, comme ils prièrent jadis pour le repos des infâmes proscripteurs de la première République.

L'heure des dernières prières n'est pas venue encore. Elle viendra.

Les journaux ultra-radicaux.

Le *Mot d'Ordre* répond à la *République française* qui avait dit :

" Il est du devoir strict de tous les républicains, sans distinction d'origine ou de nuance, de soutenir le gouvernement dans la lutte où il se trouve engagé contre le cléricalisme."

Voici la réplique du *Mot d'Ordre* :

" Devoir strict! soumission universelle! Le bon Pie IX ne parlait pas autrement. Ainsi le parti républicain n'est plus un parti, c'est une Eglise. L'opportunisme n'est plus une politique c'est une Religion. L'obéissance à certaines personnalités n'est plus une convention, c'est un dogme. M. Gambetta n'est plus un pape c'est un dieu. Devoir strict! On n'y va pas de main morte au Vatican de la Chaussée d'Antin.

Encore, voulez-vous connaître, républicains curieux, les termes du *Credo* qui vous est imposé? Voici la rapide analyse des doctrines qu'en matière d'anticléricalisme le conseil ministériel a condamnées et de celles qu'il adopte.....

Le " devoir strict" des républicains, c'est de se méfier de la liberté. C'est de renier, d'oublier jusqu'à son nom. Le devoir strict des républicains, c'est de fermer l'oreille au bon sens, de se détourner des principes, de rompre la tradition. Le "devoir strict" des républicains, c'est de prendre, pour le farouche "*Ça ira*" de la Révolution, les piteuses jérémiades de M. de Freycinet.

C'est de croire ce lamentable avorton capable de soulever la hache de Danton, de continuer la tâche d'Hercule et de nettoyer, comme dit Chamfort, les étables d'Augias avec un plumeau. Le "devoir strict" des républicains, c'est de prendre au sérieux le 93 de carnaval qu'on va bientôt déchaîner à travers deux ou trois jésuitières. Le "devoir strict" des républicains, c'est d'attacher le salut de la patrie à la fermeture, pendant une quinzaine ou deux, de quelques écoles cléricales, et le triomphe de la République au succès d'une farce de fumiste imaginée par M. Gambetta.

Voilà le "devoir strict" suivant le catéchisme opportuniste. Voyons, est-ce que nous n'avons pas raison de dire que ces jésuites-là valent à peine les autres?"

Le *Prolétaire*, par exemple, n'entend pas être confondu avec les réactionnaires de l'extrême gauche, et il les excommunie majestueusement en ces termes :

" Comparant la revendication de ceux qui entendent continuer la tradition révolutionnaire interrompue en 1871, et les doléances de ceux qui veulent perpétuer les principes de 89, n'est-on pas amené à reconnaître que ces derniers n'ont pas le droit de se dire socialistes, puisqu'ils sont les ennemis de la révolution sociale.

Les socialistes révolutionnaires sont plus éloignés des radicaux que les radicaux ne le sont des conservateurs de toutes nuances; car, outre les questions de théorie, d'organisation, entre ceux qui ont transmis le drapeau sanglant du prolétariat et les Jacobins versaillais, il y a une mer de sang, une montagne de cadavres!

C'est pour toutes ces raisons que nous considérons les radicaux comme les pires ennemis du parti socialiste ouvrier, étant persuadé que le *jour de la bataille décisive* nous les trouverons encore dans les rangs des conservateurs."

Citons encore l'article suivant du *Mot d'Ordre* :

Diviser pour régner, disait Catherine de Médicis; ne rien résoudre pour régner, dit Gambetta. Et au fond, c'est absolument la même chose.

La question cléricale a une solution simple, nette, franche, claire : séparation de l'Eglise et de l'Etat. Jamais vous ne l'aures. Pourquoi? Parce qu'alors ce serait fini, et qu'il ne faut pas que cela finisse. Songez donc! si cela était fini, on pourrait penser à autre chose, on pourrait vouloir des réformes, on pourrait vouloir des libertés. Une fois que cet os serait rongé, peuple chien que tu es, tu en demanderais d'autres, et l'on t'a jeté cet os pour que tu te tiennes tranquille, et il faut que cet os soit bien dur, pour que tu ne puisses pas en venir à bout, et que tu t'acharnes sottement après lui!

De quoi s'agit-il pour le moment? De gagner les prochaines élections. On avait peur que ces élections se fissent sur l'amnistie; on s'est arrangé de façon à ce que qu'elles se fassent sur la question cléricale. Ah! l'amnistie! Qui s'en occupe aujourd'hui? A peine quelques hommes. En quoi? Il y a des proscrits, il y a des déportés, il y a des galériens! Qu'est-ce que cela fait? Ce ne sont pas eux qu'il est intéressant de faire rentrer, ce sont les jésuites qu'il est intéressant de faire sortir. " Les jésuites, les jésuites, il n'y a rien ça!" chantonnait Dupuis; et il pourrait compléter le refrain :

Tant que Gambetta durera,
Et que Freycinet tournera,
Il n'y aura que ça!

La liberté de la presse, la liberté de réunion, la liberté d'association, la réforme judiciaire. Ah! grands dieux! qui pense à tout cela? C'est au point qu'on m'appellera clérical, moi, pour l'avoir rappelé. Car vous ne savez pas, nous sommes des cléricaux, nous autres! Autrefois nous étions des bonapartistes. Il y a changement dans l'insulte, mais il y a toujours les mêmes imbéciles.

Donc on mangera un peu de curé jusqu'aux élections. Un peu, méthode du père Havin, de prudhommesque mémoire. Un peu, mais pas tout, car il faut qu'il en reste. Et vous verrez alors comme on en profitera. D'un bout à l'autre de la France résonneront les mêmes discours, tant de fois entendus. Le thème sera immuable, ce sera partout le mot gambettiste. *Le cléricalisme, c'est l'ennemi*... Et jamais tant de banalités sonores, tant de plaintudes bourgeoises n'auront été cuites sous le soleil."

Un congrès régional républicain socialiste révolutionnaire ouvrier devant avoir lieu à Paris dans le courant du mois de juin prochain, le *Père Duchêne* tire de l'annonce de ce congrès la conclusion suivante :

" Quand le prolétariat, organisé, instruit dans ses congrès rigoureux, sera ainsi utilisé toutes les puissances renfermées en lui; quand ses membres auront la conscience raisonnée des réformes impitoyables qu'exige la révolution sociale, nous alors, armés incombrable, nous nous lèverons comme un seul homme, et d'une main sûre nous jetterons les fondements de la vraie République.

Bourgeoisie, alors, tu mourras tout entière!"

Voici encore ce que M. Humbert publie sous le pseudonyme de Javel, dans le *Mot d'Ordre* :

" Il s'agit bien ici, en vérité, de rivalités scolaires! L'ennemi qu'il faut terrasser, ce n'est pas le jésuite Dulac, professeur à sorbonne, mais le *catholicisme* avec ses monstrueux ensemble de doctrines antisociales, avec l'odieux principe d'autorité dont il est la source."

Une statue à Lakanal.

Il vient de se former à Paris sous le patronage de l'honorable Pascal Duprat, le député bien connu de la Seine, et de l'honorable Anglade, député de l'Ariège, une commission ayant pour but d'aider le département de l'Ariège à mener à bonne fin la souscription qu'il a ouverte à l'effet d'élever à Foix une statue à Lakanal. Nous avons reçu du secrétaire de la commission, M. Tousseint Nigoul, une lettre qui nous demande notre concours et qui rappelle dans les termes suivants les souvenirs qui doivent intéresser la Louisiane à l'hommage qu'il s'agit de rendre à l'ancien conventionnel.

En 1816, proscrit de France pour ses vertus républicaines, l'illustre conventionnel fondateur de l'instruction publique, alla demander à la Louisiane un asile en même temps qu'une place dans le grand chantier où les nobles pionniers de l'époque commençaient à l'aide du génie républicain, l'œuvre de civilisation.

Il fut colon. Le président Jefferson Thomas et Henri Clay, le grand orateur, recherchèrent son amitié et la tirèrent même de sa terre de la Tombighee pour lui confier la tâche honorable de réorganiser l'Académie de la Nouvelle-Orléans. Il présida cette Académie pendant plusieurs années et la laissa en pleine prospérité lorsqu'il retourna à sa terre, à son œuvre de colon.

Il reste encore un assez grand nombre d'élèves du Collège d'Orléans qui ont fait leurs études alors que Lakanal en avait la direction. De ce nombre est l'estimable président de l'Athénée louisianais, le Dr Armand Mercier. Nous leur soumettons l'appel qui nous est adressé avec l'espoir qu'ils voudront bien y faire un accueil favorable et contribuer à la souscription ouverte pour élever une statue à leur ancien professeur.

Nous faisons également appel aux Français et particulièrement à ceux qui sont du département de l'Ariège.

Les souscriptions pourront être remises soit au président de l'Athénée soit au rédacteur en chef de l'*Abeille*. Nous n'espérons pas, dans les circonstances présentes, réunir une forte somme, mais nous serions heureux que le nombre des souscripteurs vînt attester que le souvenir de Lakanal n'est pas encore effacé du cœur de ses anciens élèves.

RAPPORT.—Nous avons reçu un *rapport* sur le drainage et l'égoutage de la ville adressé par M. John Roy, architecte et ingénieur, à Henry C. Brown, voyer de la ville. M. Roy discute et combat les idées du voyer sur le drainage.

Excursion à Thibodaux.—Un train spécial du chemin de fer de Morgan partira d'Algier, dimanche matin (25 avril) pour Thibodaux et reviendra le soir. Prix de l'excursion, aller et retour, $1 50 seulement. On peut se procurer des billets au bureau de l'*Abeille*. Voir l'annonce.

Les mesdames trouvent un bel assortiment de souliers, tous genres, à l'Etoile Rouge.

GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE.—Nous rappelons aux sociétaires et aux nombreux amis de cette société que c'est ce jour DIMANCHE, 25 avril, que doit être donnée aux Fair Grounds, la grande fête champêtre annuelle de la Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nlle-Orléans. On trouvera dans nos colonnes d'amusements le programme détaillé de cette fête qui se compose d'un grand concert, d'un bal dans les deux bâtiments, des courses et de jeux et amusements variés. Des prix seront distribués aux personnes qui auront vendu le plus de billets. Chaque personne, homme ou dame entrant recevra un numéro qui lui donnera une chance à une surprise; le tirage aura lieu à neuf heures du soir. Le prix d'entrée aux Fair Grounds n'est que de 50 cents; les dames et les enfants entrent gratis mais les dames ne sont admises qu'avec un cavalier.

UN EXCELLENT PLACEMENT.—On sait que les chemins urbains connus sous le nom de " City railroads" dont le privilège a été renouvelé récemment et qui comprennent les lignes de la rue des Magasins, de la rue Prytanée, Remparts et Dauphine, Esplanade et le pont du Bayou, Marché français et pont du Bayou et enfin Canal et le Chemin du lac, sont ceux qui font les plus belles recettes. La Compagnie a tu ne veut assurément que ne peut qu'augmenter chaque année. Un emprunt de première hypothèque émis par cette compagnie est donc un placement sûr, et la manière dont il est émis garantit les prêteurs contre toute éventualité, puisque chaque semaine la compagnie dépose sur ses recettes à la Banque du Canal $1125 qui sont affectés sans réserve au paiement de l'intérêt et au rachat des Bons.

La Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans a encore à placer pour $40,000 de Bons sur l'emprunt de $50,000. Ces Bons rapportent six pour cent d'intérêt et nous croyons que les capitalistes ne peuvent trouver de placement mieux garanti. Voir l'annonce.

Chaussures blanches à l'Etoile Rouge.

Voyage rapide par la voie de Louisville.—Le train de la ligne de Mobile part régulièrement tous les jours de la Nouvelle Orléans à 7 h. du matin, avec des Pullman cars, et va sans changement de cars. Le train partant à 5 h. du soir a des sleepers de la N-Orléans jusqu'à Nashville, Louisville, Cincinnati et Columbus (Ohio) sans changement. Le train partant à 2 h. et demie de l'après-midi par la route de Jackson a des Pullman cars, qui vont tout d'un trait, par la voie de Milles, et sans substitution, jusqu'à Louisville, Cincinnati et Columbus (Ohio). Les trains du soir par la route de Mobile et celle de Jackson ne changent de sleepers qu'une fois dans le trajet de la Nouvelle-Orléans aux principales villes de l'Est. Les trains des routes de Mobile et de Jackson partant le soir arrivent à New York, à 6 h. 45 m. du matin, le troisième matin après avoir quitté la Nouvelle-Orléans. Ne manquez pas de prendre vos billets par la voie de Louisville sur le Louisville and Great Southern Rond. Pour les billets et les renseignements, s'adresser au bureau des billets, cois Camp et Commune, ou à GEORGE L. CROSS, Agent des Passagers dans le Sud pour le Louisville and Nashville Railroad.

Billet gagnant.—M. T. M. Wesson, agent de la Compagnie d'Express du Sud, certifie qu'ayant en sa collection pour le compte de M. Coeté P. Kohly, de la Havane, le billet entier No 41,595 qui avait coûté deux piastres au nom de M. J. Dauphin, 319 Broadway, New-York, et qui avait gagné le premier gros lot de trente mille piastres, au tirage du 12 avril 1880, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, le montant du dit billet lui a été payé sans délai et sur pet sentation par un chèque de la Compagnie sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Statues de marbre en vente à l'encan, tous les soirs, chez Levy.

Walshe.—M. Walshe, 13 rue St Charles, ne reçoit ni ne vend, en fait de chemises et d'articles de toilette pour hommes, que des marchandises d'une qualité véritablement supérieure, bien que ses prix soient en moins aussi faibles que ceux d'aucune autre maison de la Nouvelle-Orléans. Une visite au magasin de M. Walshe est indispensable à cette époque de l'année.

Brasserie Soulé.—Pour que la bière de ville, dite eider beer, soit bonne et savoureuse, il faut beaucoup de soins et une grande expérience dans la fabrication. A la brasserie Soulé, Nos 113 et 115 rue North Peters, entre Port et St-Ferdinand, la fabrication est irréprochable et la bière qui en sort est conséquemment délicieuse. Nous la recommandons aux personnes qui en très grand nombre en boivent déjà cette année et qui sont enthousiasmées au vin. Le prix en est d'ailleurs extrêmement modéré et à la portée de tout le monde.

Récréations théâtrales françaises.—Nous rappelons aux Français qui ont souffert des désordres causés par le dernier gaspi, qu'ils pourront cette année se procurer certaines jouissances en sont à M. J. G. Ferris, commissaire des Bureaux de la Compagnie 26. Ils viennent à ce sujet une note intéressante dans une partie de ce journal.

Il n'y a pas de remède pour la fièvre qui vaille le sirop de Dr Bull. Les bouteilles à 25 cents seulement. Prix, 25 cts.

Pour des voitures d'enfants allant au Point Bureau de Levy, 127 Canal, prix $50,00 et $75,00.

Le Malakoff Bitters est un remède souverain pour les indigestions, maladies du foie, etc.

Grande variété de nouveaux dessins à l'Etoile Rouge.

Grand étalage de nouveautés à l'Etoile Rouge.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Election, comme membres honoraires, de MM. les consuls de France, d'Espagne, d'Espagne et d'Angleterre.

Au cours de la séance du 24 mars, le titre de membre honoraire a été conféré, sur la proposition faite par M. le Dr Dell'Orto, à MM. le vicomte Paul d'Abzac, consul de France, le comte Georgi, consul d'Italie, Jose S. Bazan consul d'Espagne. L'Athénée désirant aussi donner un témoignage de sa haute considération à M. Pondblanque consul d'Angleterre, l'a placé par un vote unanime, dans la séance du 14 avril, au nombre de ses membres honoraires.

M. le Dr Dell'Orto a communiqué à ses collègues, la copie d'un *Mémoire* adressé, du consulat de France à la Nouvelle-Orléans, à Son Exc. M. le ministre des Affaires étrangères à Paris, et ayant pour titre : "L'élément français en Louisiane; l'Athénée louisianais." Cet intéressant document sera analysé et reproduit en grande partie, dans la livraison des comptes-rendus qui doit paraître le 1er mai.

L'Athénée a entendu la lecture de deux lettres, qui lui ont été adressées par MM. les consuls d'Italie et d'Espagne. Pour ces Messieurs la langue française est une seule d'ancienne date, en sorte qu'ils ne peuvent se servir d'un idiome de Machiavel et de Cervantes, comme ils se servent de celui de Voltaire.

Dans sa prochaine séance, l'Athénée aura sans doute le plaisir de souhaiter la bienvenue à M. le consul d'Angleterre; M. Pondblanque est un lettré, dans la coopération duquel notre Société trouvera honneur et profit.

Le Secrétaire perpétuel
ALFRED MERCIER.

Louisiane.

Nous lisons dans la *Sentinelle* de Thibodaux :

Depuis que l'eau s'est frayé un chemin à travers la levée de l'habitation Cancienne, le bayou a baissé à Thibodaux de douze pouces environ. Toutes les rivières baissent et cette baisse se faisant sentir à Vicksburg, il est probable que d'ici à quelques jours tout danger de crevasses sera conjuré dans le bayou Lafourche.

—La crevasse coule encore, mais les entrepreneurs ou plutôt les directeurs des travaux sont pleins de confiance dans le succès de l'entreprise dans un temps plus ou moins rapproché. Depuis quelques jours les travailleurs sont nombreux et il est à espérer que les travaux marcheront plus rapidement qu'auparavant. En attendant l'eau gagne toujours du terrain et cause des dégâts considérables.

—Nous apprenons avec plaisir qu'une compagnie de milice est en voie de formation. Il y a déjà quarante-deux jeunes gens qui se sont inscrits sur la rôle. Il n'en manque plus que cela pour que cette compagnie soit au complet et procède à son organisation. Les jeunes gens qui désirent se joindre à ceux qui sont déjà inscrits trouvront la liste dans l'établissement de Mr. J. H. Wright, coin Magnolie et Green. Il n'est pas besoin de faire remarquer l'utilité d'une semblable organisation, chacun doit non-seulement la comprendre, mais la désirer dans le plus bref délai possible.

Nous lisons dans la *Sentinelle* des Attakapas :

Le jugement par défaut obtenu par M. U. A. Guilbeau contre E. Detiège pour la somme de 3,000 dollars a été rendu définitif par le verdict du jury qui a été unanime en faveur de M. Guilbeau. Ses avocats M. C. H. Mouton, avait réuni toutes les autorités pour prouver qu'en changeant l'endroit où devait se tenir l'élection dans le 3me ward, le bolte devait être annulée, et M. Guilbeau se trouvait ainsi avoir la majorité des voies données.

Nous sommes de cette manière débarrassé à tout jamais de Detiège.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Sur la demande de nombre de personnes une représentation aura lieu ce soir à ce Théâtre. Miss Agnes Herndon jouera le rôle d'Helen Faraday dans le drame de "Fate", grande pièce de Bartley Campbell qui n'a pas eu moins de succès ici que partout ailleurs. Miss Herndon est certainement une actrice de beaucoup de talent, et le public de la Nlle-Orléans est bien aise de lui témoigner une fois de plus son estime.

Musique.—Nous avons reçu de M. Philip Werlein, éditeur de musique, une valse composée par M. Emile Waldteufel et ayant pour titre "Toujours du Jamais."

Belles bottes montantes à 6 bandes à l'Etoile Rouge.

Société Philharmonique.—Cette société qui mérite d'être encouragée par notre monde musical, doit donner demain soir, lundi, à la Salle Grunewald, à huit heures, un 17e soirée musicale. En voici le programme :

1. Redemption Hymn—Chorus and Alto Solo Parker. Miss A. Scassoll
2. Invocation au Sommeil.....Auber. J. Meteye
3. Fisching Song.....Schumann. C. G. Tyler
4. Non Tomo.....Mattie. Miss C. Caba
5. Psalm 46th.....Buck. Chorus
A. "God is our refuge and strength"
B. "Soprano Solo and Double Quartette" Miss Cabaniss, Mrs Holloway, Misses C. Cahn, Kraemer. Messrs: Tracy, Dr Waite, Bremer, Cassard.
C. Recit and Tenor Solo.....Mr Bromer.
D. The Lord of Hosts.....Chorus.
E. Tenor Solo—"O come hither.....Mr Tracy.
F. Quartette—"Be ye all then" &c. &c. Misses L. Gustine, A. Sewell. Messrs: Tracy & Bremer.
G. The Lord of Hosts with us.....Final Chorus.

Confections.—Mme Dupit, 77 Donaue, coin Chartres, en fait des confections des meilleures robes et corsets. Tout ce qui sort de ses ateliers porte le cachet d'une rare élégance. Les corsets sont depuis vingt-cinq ans, une spécialité de la maison.

Assortiment immense de chaussures pour enfants à l'Etoile Rouge.

Le Malakoff Bitters est un remède souverain pour les indigestions, maladies du foie, etc.

Eventaile de satin blanc, pour le Confirmation, à 65 cts au Palais Royal de Levy, 163 Canal.

Le steamer New Gunnedin—Nous avons le plaisir d'annoncer que le steamer New Gunnedin a repris sa place sur les eaux de lac et il a été reçu avec enthousiasme par nombre d'habitués et d'amis soit de la Nouvelle-Orléans, soit de Mandeville, de Lewisburg et de Covington. Ce beau steamer a été entièrement réparé, remonté et peint, et il est prêt de nouveau à reprendre son service entre la Nouvelle-Orléans et les côtes du lac Pontchartrain. Il reprendra sans doute son service le dimanche, partant après l'arrivée du train de 9 heures du matin, au coin des rues Canal et Carondelet.

Semelles supposées pour bébés à l'Etoile Rouge.

Nlle Orléans, ce 24 avril 1880.

Le comité de dames de l'Association sanitaire auxiliaire de la Nlle-Orléans accuse réception des souscriptions suivantes en faveur depuis le 17 avril.

A. Brousseau's Fons	$100
Michael Magee	50
F. Baldon	50
Rosen & Grant	50
Klein & Co	50
Vincent & Co	50
New England Life Insurance Co	25
W. W. Corn	25
Sam H. Buck	25
Jos. H. Gray	25
Felix Walker	25
John Robson & Son	20
A vendre Bros	25
Total	$505

JOHN C. HENDERSON, Secrétaire.

Liste des lettres étrangères restantes au Bureau de la Poste le Dimanche 25 avril 1880.

OUVERT LES DIMANCHES DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Alberto Guiseppe. Magnina Antonio
Baglioli Pietro. Mimé Jules
Castro Enrique. Pétersbourg Antoine
Cuvillier Princesse. Prudhomme Sylvestre
De Abervisiet Felipe. Sarlin Jean
Dodino Jean Marie. Sarlin Valentine
Gérard Antoine. Seville Dolorès
Gueydon Prince. Verveau Georges
Jolimont Jean

Mme L. DASPIT,

Modiste et Couturière,

Rue Royale, No 77,

Entre Bienville et Conti,

Nlle-Orléans, La.

Vis. S. P. SOULE.....Propriétaire.

23 avril—1 f.

A LOUER.

Une MAISON basse, rue des Remparts, à toucher le jardin encaissé Esplanade; 3 chambres, cuisine, appartements dans les pentes, lavoir, puits sur le chef, drôle etc. S'adresser à
A. REYDT,
177 rue Dauphine.

AVIS.

Mon établissement de bois et charbon, au coin des rues Dauphine et Clothilde étant brûlé, je préviens mes pratiques et le public que je me suis installé au coin des rues Chartres et Clothilde, où je ferai mes affaires.
F. POMES.
25 avril—15f

Couturière.

Une DAME désire trouver une place dans une famille pour la couture. Elle sait parfaitement couper et habille avec goût. S'adresser par lettres aux initiales C. T., indiquées au bureau de l'Abeille. 25 avril—1f.

BRASSERIE SOULÉ,
NOS. 113 & 115
NORTH PETERS STREET,
Entre Port et St. Ferdinand,
Nlle-Orléans, La.
Vis. S. P. SOULE.....Propriétaire.
25 avril—1 f.

EAUX DE VICHY.

Célestins et Hauterive—Pour la gravelle, les rhumatismes, les maladies des reins et de la vessie, &c.

Grande Grille—Maladies du foie, &c.

Hôpital—Maladies de l'estomac, &c.

L'eau des Célestins fortement recommandée comme un des tonics à ceux de son propriété digestive et de son goût agréable.

EAU DE LA GRANDE GRILLE.

(Bitter Wichmall.)

Recommandée par les médecins les plus distingués comme un purgatif, les maux d'estomac, la fièvre de marais, etc.

A vendre par les importateurs, les droguistes, pharmaciens, &c.

E. J. HART & CO.,
Seuls agents à la Nlle-Orléans.
72, 74, 76, 78 rue Tchoupitoulas.
2 avril—1m, D.Mer.

CHAMPAGNE!

Vins de quatrième récolte de la maison

Bouché Père & Cie.,

A Mareuil-sur-Ay,

DRY VERDENAY Napoléon & Cie's.

En bouteilles, 1/2 bouteilles et demi-bouteilles.

A vendre par
E. J. HART & CO.,
Seuls agents à la Nlle-Orléans.
72, 74, 76, 78 rue Tchoupitoulas.

Mme S. Liberman,

200 - Rue du Canal - 200

A l'honneur d'informer le public que elle a que son stock d'articles

D'Etoffes riches pour robes,

CHAPEAUX IMPORTES,

NOUVEAUTES EN GARNITURES,

ETC., ETC.

Est connue à leur avenir, et que, toute étude, vu l'impossibilité d'avoir un double des modes, ouverture ordinaire n'aura pas lieu.

23 mars—1m

Réclamations Françaises.

Les soussignés, constamment avec heure à Washington, se chargeront des réclamations des citoyens français pour les dommages et pertes qu'ils ont pu éprouver pendant la dernière guerre, ou les réclamations qui en dérivent. Les réclamations doivent être réglées par une convention spéciale signée et ratifiée par les deux Chambres, ou les parties résultant de la faite, en de l'indemnisation des sinistres.

EBNARD, HOWE & PRENTISS,
Avocats, 2 Lafayette Square.
Références: MM. R. Mauduit, Paris.
15 avril—2m

RAILROAD PAVILLION,
Au Nouveau Lac.
JACOB HILTZ, Propriétaire.
Ouvert toute la journée et le soir.
Vin, bière, whisky, cigares, &c.
Il vient d'être complétement restauré et est disposé de manière à procurer le plus grand confort à ceux qui le fréquentent. Les amis et connaissances de M. Hiltz sont cordialement invités à venir le voir. Les meilleurs vins, liqueurs et cigares se trouvent au bar. Les prix de la rue du Canal ne dure pas plus longtemps et ne coûte rien à ceux qui viennent au Pavillon.
Ouvert le dimanche.

Semelles supposées pour bébés à l'Etoile Rouge.

Nlle Orléans, ce 24 avril 1880.

Le comité de dames de l'Association sanitaire auxiliaire de la Nlle-Orléans accuse réception des souscriptions suivantes en faveur depuis le 17 avril.

A. Brousseau's Fons	$100
Michael Magee	50
F. Baldon	50
Rosen & Grant	50
Klein & Co	50
Vincent & Co	50
New England Life Insurance Co	25
W. W. Corn	25
Sam H. Buck	25
Jos. H. Gray	25
Felix Walker	25
John Robson & Son	20
A vendre Bros	25
Total	$505

JOHN C. HENDERSON, Secrétaire.

Liste des lettres étrangères restantes au Bureau de la Poste le Dimanche 25 avril 1880.

OUVERT LES DIMANCHES DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Alberto Guiseppe. Magnina Antonio
Baglioli Pietro. Mimé Jules
Castro Enrique. Pétersbourg Antoine
Cuvillier Princesse. Prudhomme Sylvestre
De Abervisiet Felipe. Sarlin Jean
Dodino Jean Marie. Sarlin Valentine
Gérard Antoine. Seville Dolorès
Gueydon Prince. Verveau Georges
Jolimont Jean

Mme L. DASPIT,

Modiste et Couturière,

Rue Royale, No 77,

Entre Bienville et Conti,

Nlle-Orléans, La.

Vis. S. P. SOULE.....Propriétaire.

23 avril—1 f.

A LOUER.

Une MAISON basse, rue des Remparts, à toucher le jardin encaissé Esplanade; 3 chambres, cuisine, appartements dans les pentes, lavoir, puits sur le chef, drôle etc. S'adresser à
A. REYDT,
177 rue Dauphine.

AVIS.

Mon établissement de bois et charbon, au coin des rues Dauphine et Clothilde étant brûlé, je préviens mes pratiques et le public que je me suis installé au coin des rues Chartres et Clothilde, où je ferai mes affaires.
F. POMES.
25 avril—15f

Couturière.